Toodè N° 145  
  
◊◊◊◊◊◊◊◊

15 octobre 2012

◊◊◊◊◊◊◊◊

Nicolas Jeune   
◊◊◊◊◊◊◊◊

J’ose croire que le temps passé …

50 ans !!!!

Il y a tout juste 50 ans, s’ouvrait le Concile Vatican II à Rome, évènement pour l’Eglise, évènement dans l’église, évènement pour le monde.

Ce dimanche 14 octobre à Eurexpo, le diocèse de Lyon va célébrer à sa manière cet anniversaire.

A l’issue, assurément nous pourrons entendre « une belle fête et une belle messe » «  très réussi, beaucoup de ferveur » ou au contraire « pas assez de monde », « trop long la messe ».

Alors, rendez-vous dans cinquante ans !!

Rendez-vous dans cinquante ans…

Nous n’aurions vécu qu’une commémoration !

Comme nous fêtons l’armistice, nous ferions notre devoir chrétien de mémoire…

Seulement la mémoire de ce qui fut, de ce qui a été, … un temps.

Mais alors, tout ce temps passé, cette énergie dépensée, cette joie de célébrer… pour se dire après coup en se croisant, « j’y étais ».

Non, j’ose croire que le temps passé à la préparation, les échanges, les prises de paroles seront autant d’envie de poursuivre, de vivre le renouveau que l’Esprit, par les pères conciliaires, a soufflé à l’église. L’esprit de Pentecôte qui souffla sur les apôtres et anima l’église naissante, c’est ce même esprit qui souffle aujourd’hui. Poursuivons vaillamment pour que l’évènement soit quotidien et nous agite à temps et à contre temps.

C’est pour moi toute la démarche de Diaconia. Au départ, une interpellation par le peuple de Dieu. Le peuple de Dieu dans sa partie sans doute la plus en proximité avec ceux vers qui Jésus aimait porter son regard. Cette interpellation, la conférence des évêques s’en ai saisie et l’a renvoyée à son tour à toute l’Eglise. Pour moi, la question posée est celle que nous a lancée Etienne Grieu lors d’une soirée au domaine Lyon St Joseph. « La fraternité est trop souvent vécue comme la conséquence de la foi, alors que la fraternité, est source de ma foi ». Il s’agit bien de renverser l’état dans lequel nous avons trop souvent glissé. Je suis chrétien, donc je vais agir envers mes frères. Et de venir sur le terrain du service sans a priori. Service de l’autre qui va nourrir en moi ma foi et m’amener d’avantage au Christ. C’est en servant mon frère que je nais à l’amour. En grandissant dans l’amour, je me mets à marcher avec Jésus. Cet amitié avec Jésus va me donner d’aller de l’avant, de sans cesse remettre mon ouvrage. C’est comme une triangulation. Moi, l’autre, le Christ. Chacun est un sommet, relié et lié l’un à l’autre, l’un par l’autre.

Cette démarche proposée est l’occasion de nous laisser bousculer, interroger, en nous même, et aussi en communauté et aussi de rappeler tout haut, en l’ajustant, l’interpellation du pape Jean-Paul II lors de sa venue parmi nous « Eglise de France, qu’as-tu fait de ton baptême ? »